

nouvelle matière est bien plus solide et prend un lustre plus beau.

A Lincoln, dans l'Etat de Nebraska, existe depuis quelque temps une fabrique qui emploie cette plante avec un grand succès, et de là on en a expédié de grosses cargaisons à Chicago, où des maisons importantes et riches se proposent d'exploiter cette méthode de tannage, d'autant plus qu'on sait par expérience que la plante, tout en étant employée dans la même mesure que l'écorce, fournit un tiers de cuir de plus.

Il faut faire remarquer encore qu'au Brésil, dans la province de Santa-Catharina, des Allemands ont créé il y a assez longtemps déjà, une fabrique de cuirs d'une assez grande étendue où l'on fait exclusivement usage des feuilles de certains arbres qui y croissent en abondance.

Le travail des femmes : La Chambre française a voté une proposition ayant pour but de faire mettre des sièges à la disposition des femmes employées dans les ateliers, magasins et boutiques à raison d'un siège pour deux employées.

La commission du travail, appelée à modifier certaines dispositions de cette proposition, a décidé qu'il y aurait un siège par employée.

Le premier signataire de la proposition, M. Gautret, a été nommé rapporteur.

Il y a à peine quinze ans, l'aluminium était encore presque considéré comme un métal rare et sans grand avenir. Sa production dans le monde entier ne dépassait pas 13 tonnes. C'était l'Allemagne qui était alors le grand producteur d'aluminium. L'Angleterre, la France, et les Etats-Unis n'en fabriquaient guère en-

semble que 3 tonnes. Or, l'année dernière, la production totale du monde atteignait environ 5000 tonnes. Les grands producteurs sont aujourd'hui les Etats Unis, la Suisse, la France et l'Angleterre, l'Allemagne est passée au quatrième rang ; elle importe l'aluminium au lieu de l'exporter.

Les Etats-Unis ont produit, en 1998, 2,358 tonnes ; la Suisse, 800 tonnes ; la France, 500 tonnes ; l'Angleterre, 300 tonnes. Naturellement, les prix de vente de ce métal, subissent une baisse continue. En 1835, l'aluminium, alors qu'il n'était qu'un produit de laboratoire valait 1,250 fr. le kilog. Dès 1856, le prix descendait à 375 fr. De 1857 à 1886, les prix se maintiennent aux environs de 125 fr. Puis la chute a été progressive.

En 1886, prix du kilog. 88 fr. En 1890, 19 fr. En 1891, 15 fr. En 1892, 6 fr. En 1894, 5 fr. En 1895, 4 fr. En 1897, 3 fr. 20. En 1898, 2 fr. 70. Maintenant, 2 fr. 50. Il y aura encore une petite baisse, mais nous sommes près de la limite imposée par le mode de fabrication actuelle. On descendra peut-être à 2 fr.

N'importe, les extrêmes ont de l'amplitude. Production en 1835, 13 tonnes ; en 1898, 3,958 tonnes. Prix : 1,250 fr. en 1835 ; en 1898, 2 fr. 70 !

Epuration des huiles : M. Ch. de la Roche a fait breveter un procédé pour épurer les huiles à l'aide du carbure de calcium. On mélange à l'huile 15 p.c. de carbure pulvérisé ; l'eau contenue dans l'huile est absorbée et fait dégager de l'acétylène ; il reste de la chaux qui neutralise les acides gras contenus dans l'huile.